

L'Église et le capitalisme

Comte della Torre

Volume 4, numéro 9, mai 1949

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1023968ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1023968ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Torre, C. d. (1949). L'Église et le capitalisme. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 4(9), 90–90. <https://doi.org/10.7202/1023968ar>

Résumé de l'article

On a beaucoup cité c'est temps-ci un article sur l'Église et le capitalisme, paru dans, « Osservatore Ronumo », sous la signature de son directeur, le comte della Torre. Nous en donnons ici de tres larges extraits.

L'ÉGLISE ET LE CAPITALISME

On a beaucoup cité c'est temps-ci un article sur l'Église et le capitalisme, paru dans l'« Osservatore Romano », sous la signature de son directeur, le comte della Torre. Nous en donnons ici de très larges extraits.¹

Après avoir rappelé l'enseignement des papes, de Léon XIII à Pie XII, le directeur de l'« Osservatore Romano » poursuit:

Capitalisme et christianisme

Tels sont l'esprit, la doctrine et la conduite de l'Église face au capitalisme qui, pour le christianisme est essentiellement un péché contre le droit naturel analogue à celui qui, dans le domaine du « croissez et multipliez-vous », consiste à limiter les naissances. Le capitalisme capte et monopolise la richesse, c'est-à-dire qu'il empêche que croisse le nombre de ceux qui en profitent, que se multiplie sa distribution et que s'opère la péréquation des biens, s'opposant ainsi à la Providence de Dieu, qui a créé les biens de la terre pour tous les hommes, posant par là un principe, une promesse, une loi absolument inviolable. Loi qui, si elle ne contredit pas le droit de propriété, comme l'a si bien souligné Léon XIII, indique que le communisme, en tant que système économique, à l'exclusion de sa philosophie, n'est pas autant que le capitalisme contre la nature du christianisme. Le communisme le devient aussi lorsqu'il professe une philosophie athée. Mais c'est là une incrustation idéologique qui vient corrompre l'origine et le contenu économique de sa pensée. Le capitalisme n'a pas de pensée, il n'est pas victime d'un athéisme idéologique, il est athée par lui-même et du fait même de sa structure. Son Dieu est l'argent.

Imaginer ou dénoncer l'Église comme alliée du capitalisme et l'enchaîner à son char de triomphe est une autre de ces accusations qui sont de pures calomnies.

Ni alliée, ni complice

Il en est aussi qui parlent de « complicité nécessaire entre l'Église et le capitalisme, dans une société où les libertés morales et religieuses, qui ne portent pas ombrage au capitalisme, conservent le droit de subsister dans la vie des Etats, que le capitalisme domine ou contrôle. Mais cela est une autre erreur. Car l'Église, ce sont précisément les pontifes qui ne cessent de dénoncer pareil état de choses, cette tyrannie d'argent contre laquelle se révèle impuissante la force sociale et politique.

Pie XI, en diagnostiquant le mal capitaliste, avait déjà rappelé que l'idée que la guerre est une conséquence du capitalisme et de sa politique n'était pas une théorie découverte et propagée par le communisme. Mais le propre de l'Église est de découvrir la cause du désarroi des esprits lorsque, de l'étude de l'esclavage de l'Etat, on en vient à étudier les raisons de la prostration sociale.

A ce propos, Pie XII déclarait, dans son message de 1941: « Nous voyons, d'un côté, d'immenses richesses dominer l'économie privée et publique et même toute l'activité civile; et, d'autre part, l'innombrable multitude de ceux qui, hors du souci de leur propre sécurité matérielle, n'ont plus aucun souci des véritables valeurs spirituelles, se ferment à tout parti politique, et se font les esclaves de quiconque leur promet, en quelque manière, le pain et la tranquillité. Et l'expérience a démontré quelles tyrannies, dans ces conditions, l'humanité d'aujourd'hui est encore capable d'engendrer. »

(1) Témoignage Chrétien — Paris, vendredi 3 juin 1949.

VERS LA LIBRE ENTREPRISE

RÉFORMES DE STRUCTURE

dans l'entreprise

Un livre de 210 pages de MM. P.-E. BOLTÉ, MARCEL CLÉMENT et GÉRARD DION

En vente au prix de \$1.00

au Département des relations industrielles, 2, rue de l'Université, Québec.